

Université Cheikh Anta Diop de Dakar
Faculté des Lettres et Sciences Humaines
Département de Géographie

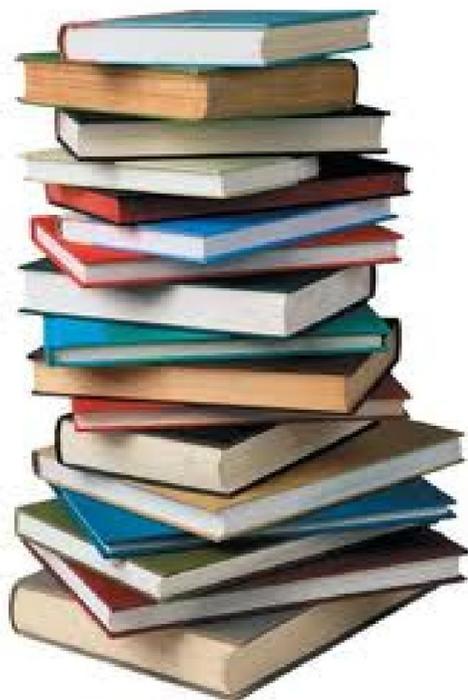
Master 1 ESD
UE

Territoires, flux, réseaux

Dr Ibrahima Sylla
Enseignant titulaire
Département Géographie
UCAD

Plan indicatif

- **Concepts de base**
 - Territoire
 - Flux
 - Réseaux
- **Problématiques géographiques**
 - Circulation, Transport
 - Aménagement du territoire
- Des réseaux informatiques à la société en réseau : des « territoires commutés »
 - Fantômes et allégories
 - Mythe de la grande disparition, troubles
 - Ils sont là, les géographes !
- Société de l'information, enjeux de la « société en réseau »
 - Les politiques d'aménagement (étude



Éléments de bibliographie

Cf. www.coinderecherche.com

Le territoire ?

- **Jacques Lévy**, Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés. Belin, 2003.
« Le territoire est un espace à métrique topographique »
- **Jean-Paul Ferrier**, Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés. Belin, 2003.
« Territoire : toute portion humanisée de la surface terrestre »

- **Bernard Debarbieux**, Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés. Belin, 2003.

« Le territoire est un agencement de ressources matérielles et symboliques capable de structurer les conditions pratiques de l'existence d'un individu ou d'un collectif social et d'informer en retour cet individu et ce collectif social sur sa propre identité »

- **R. Brunet, R. ferras, H. Théry** : *Les mots de la géographie*, Dictionnaire critique. Reclus, la Documentation française. 1993.
 - Espace approprié ;
 - Maille de la gestion de l'espace ;
 - Tient à la « projection » sur un espace donné des structures spécifiques d'un groupe humain. »

- **Jacques Scheibling** : Qu'est-ce que la géographie ? Hachette 1994.
 - Une terre, avec des contraintes et des aptitudes ;
 - Un espace socialisé, modelé par une société, ce qui implique une forme d'organisation du pouvoir »

- Finalement,
 - **une portion d'espace géographique (# espace),**
 - **bornée (limites), appropriée (sociétés), administrée (pouvoir), aménagée (gestion, gouvernance).**

Flux ?

- Utilisé par plusieurs disciplines (maths, économie, physique, informatique...)
- En géographie, la notion est comprise avant tout comme l'expression d'une circulation entre lieux sur une infrastructure (**J.-M. Offner**, "Flux", dans **J. Lévy et M. Lussault** (dir.), *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Belin, Paris, 2003, pp. 367 et 368).
- Nécessairement engendré par des différences existant entre deux ou plusieurs lieux (d'où la notion de différenciation spatiale).

Réseau ?

- **Sens concret** : « *un ensemble de lignes entrelacées* »
- **Sens figuré** : « *un ensemble de relations* »

C'est donc un ensemble interconnecté (avec des composants et des interrelations) permettant une circulation

- de flux (eau, air, huile...)
- d'éléments finis (marchandises, informations, personnes...)

Caractéristiques

- *Matériel*, exemple des transports, informatique (ordis)
- *Immatériel*, comme les réseaux sociaux,
- Abstrait ou symbolique, comme dans les représentations (perceptions)

À vous !



Comment penser ...

Les transports ?

L'aménagement du territoire sénégalais ?

Plan indicatif

- **Concepts de base**
 - Territoire
 - Flux
 - Réseaux
- **Problématiques géographiques**
 - Circulation, Transport
 - Aménagement du territoire
- **Des réseaux informatiques à la société en réseau : des « territoires commutés »**
 - Fantômes et allégories
 - Mythe de la grande disparition, troubles
 - Ils sont là, les géographes !
- **Société de l'information, enjeux de la « société en réseau »**
 - TIC et modes de vie
 - Politiques d'aménagement

Évolution vs révolution

- Depuis toujours : divers moyens de communication, supports de diffusion d'information, échanges à plusieurs échelles
- Il était une fois :
 - explorateurs
 - caravaniers (marchands égyptiens, grecs ou romains et autres) réalisation du commerce, échangeant épices et esclaves avec le Moyen-Orient

- Des moyens et outils :
 - chevaux et chameaux
 - corne, gong, tam-tam, etc.
 - nuage de fumée
 - griot
 - arbre à palabre
- XXI^e siècle : instantanéité des communications et accroissement des possibilités de circulation de l'information
- Évolution voire révolution pour les uns et les autres

- Evolutions notoires
 - bêtes remplacées par moyens de transport mécaniques (camions, bateaux, trains, avions et autres), transportant plus et plus vite
 - progrès des moyens de transport d'information (matière première immatérielle essentielle des sociétés contemporaines).
- « *les machines ne cessent de déplacer les frontières physiques, intellectuelles et mentales* » écrit Armand Mattelart (*La mondialisation de la communication*, PUF, QSJ n°3181, 2005)
- Vint alors la « société de l'information », notion diffuse, au choix « par défaut »

- Une kyrielle de terminologies
- « village planétaire » Marshall McLuhan, Quentin Fiore, *The Medium is the Massage: An Inventory of Effects*, New York, Bantam Books / Random House, 1967.
- « société de communication » Neveu Erik, *Une société de communication*, Montchrestien, 1994.
- « société commutative » Guillaume Marc, « Société commutative, l'avènement de l'homme spectral », *Quaderni*, Automne 1996, n°30.

- « société technétronique » Zbigniew Brzezinski, *La révolution technétronique*, Calmann-Lévy, 1970.
- « société informationnelle » Henri Laborit, *Société informationnelle, idées pour l'autogestion*, Editions du Cerf, 1973 ; Anne Mayère, *La société informationnelle*, L'Harmattan, Communication, avril 1997
- « société en réseaux » Manuel Castells, *La société en réseaux*, Paris, Fayard, 1998.
- et puis récemment « sociétés du savoir » qui serait un prolongement voire un substitut de la « société de l'information » Rapport mondial de l'Unesco (2005).

- Consensus: le moteur est les TIC (technologies de l'information et de la communication)
- Notion polysémique
 - « Un ensemble disparate qui va des techniques rudimentaires d'alerte à l'acheminement du courrier par voie terrestre ou par réseaux électriques ou électroniques » (Emmanuel Eveno, *Les pouvoirs urbains face aux technologies d'information et de communication*, PUF, QSJ n°3156, 1997)

—« *un ensemble convergent des technologies de la micro-électronique, de l'informatique (machines et logiciels), des télécommunications /diffusion et de l'optoélectronique* » (Manuel Castells, 2001, *La société en réseau. L'ère de l'information*, Paris, Fayard, 2001)

- *« des objets matériels, outils, procédés, qu'à des objets immatériels, des connaissances, des contenus, des symboles et couvrent les trois branches de la communication : les télécommunications (téléphone, transmission par câble, ou par satellite), l'informatique au sens large et l'audiovisuel » Annie Chéneau-Loquay (dir.), Mondialisation et technologies de la communication en Afrique, Paris, Karthala, 2004.*

- *Succincte*

- « *l'ensemble des outils matériels et immatériels qui rendent possible la production et la diffusion d'objets langagiers (discours, images et autres)* » Emmanuel Eveno, in Jacques Levy et Michel Lussault (dir.), 2003.

- Introduction (surtout avec Internet) d'une nouvelle dimension dans les échanges et l'interactivité, autant au niveau local qu'à l'échelle globale

- Constats nécessaires:
 - Presque tous les secteurs sont pénétrés par les TIC,
 - obligation d’y réfléchir, soit pour y adhérer, soit pour poser cette question cruciale :
 - face à un projet de société de l’information qui se réduit le plus souvent à une techno-utopie, à un déterminisme techno-marchand, comment faire pour opposer des projets sociaux et d’autres formes d’appropriation de ces technologies qui pénètrent la société ?
- longue tradition de dichotomie, de conception manichéenne des révolutions techniques, et d’appréhension plurielle de l’idée de nouveauté par la communauté scientifique

Fantasmés et allégories

- depuis l'inauguration en 1794, entre Paris et Lille, du télégraphe optique de l'ingénieur français Claude Chappe, les scientifiques et les hommes politiques ont eu un discours exalté sur les promesses émancipatrices des technologies de communication à distance
- Celle-ci est alors vantée comme le moyen pour reconstruire, à l'échelle d'un territoire, les conditions de l'agora athénienne
- Donc vers une société urbaine

- Quelques auteurs

- Pierre Lévy décida d'aimer le monde actuel et qui assumait honnêtement sa position :

- *« j'ai décidé d'aimer ce monde tel qu'il est. En adoptant cette attitude, j'ai la sensation très nette de mieux le comprendre que si je le dénonçais ou si je le critiquais. Ce livre est un chant d'amour au monde contemporain et à l'avenir qu'il porte dans son sein »* affirmait-il. Pierre Levy, 2000, *World Philosophie*, Paris, Editions Odile Jacob, Coll. Le Champ Médiologique.

- Joël de Rosnay (Joël de Rosnay, *L'homme symbiotique*, Editions Points, avril 1997) prédit l'arrivée, dans la seconde moitié du troisième millénaire, de *l'homme symbiotique*, futur habitant d'un futur organisme planétaire dit *cybionte*, formé à partir de la « cybernétique » et de la « biologie ».
- Paul Virilio, auteur d'*Esthétique de la disparition* et de *La bombe informatique*, etc. avança des thèses avant-gardistes à propos de la société de l'information, mais sous un ton très catastrophiste.

- Thomas H. Davenport (« Privilégier l'information sur la technologie », *Les Échos*, 17 février 2008),
 - « *imaginez-vous dans un monde obnubilé par la plomberie. Dans cet univers étrange, des centaines de livres, de magazines et même quelques chaînes de télévision traitent uniquement de la plomberie et font éloge des dernières innovations (...). Assez curieusement, on retrouve la même situation dans notre propre monde. Remplacez les équipements de plomberie par des ordinateurs et les tuyaux par des réseaux, et ce scénario devient soudain réalité* ».

- Pour capter leur public, les auteurs
 - « font appel à ses émotions : l'un des ressorts consiste à l'effrayer, à manipuler la métaphore dans la plus parfaite des ambiguïtés.
 - Le mot " révolution " est une sorte de refrain : nous serions en train de vivre une révolution qui aurait pour conséquence l'installation d'une société de l'information globale. Nous vivrions ainsi la fin prochaine des distances physiques, le déclin lent et irrésistible de la géographie : tout comme la société moderne a cherché à se débarrasser de la "pensée magique", la société de l'information se serait affranchie de la "pensée géographique" ». Emmanuel Eveno, « Le "village global" ou le mythe d'un monde interconnecté ? », Café géo, 3 mars 2004.

Mythe de la grande disparition, troubles

- Début: années 1970
- Fondement : l'indifférenciation spatiale
- Myriade d'idées reçues
- Croyances vivaces dans le corps social et les écrits des chercheurs
- Manque de recul épistémologique remarquable

- Paternité du mythe de l'abolition de l'espace géographique à l'auteur canadien Marshall MacLuhan (oxymore « village global »)
 - Ouvrage : McLuhan Marshall, 1962, *The Gutenberg Galaxy*, Toronto; trad. fr., *La galaxie Gutenberg face à l'ère de l'électronique*, Tours, Mame, 1972.
 - Il se fonde sur la possibilité d'annuler le déplacement matériel des personnes et des biens par substitution d'une circulation instantanée de messages entre ces personnes

- À la réflexion sur les effets de la révolution des télécommunications et de l'informatisation dans les années 1960, M. McLuhan avait apporté deux idées forces:
 - D'une part, il a prolongé la réflexion des ethnologues et des historiens en soulignant le rôle des médias dans le modelage de la conscience sociale et des formes de la culture : aux mass-médias qui se mettent en place correspond une société de masse dont il convient de comprendre le dynamisme et la logique.
 - D'autre part, il a montré que la société qui résulte de la révolution des médias a perdu ses racines locales pour acquérir une dimension mondiale. Le temps du village planétaire arrivait alors inéluctablement.

- La pensée macluhanienne a donné lieu à plusieurs discours idéologiques très prolixes sur la fin des distances, l'abolition de l'espace, l'ubiquité, etc.
- Ces discours suggèrent « *un mode de proximité simple, homogène et convivial, découlant de la mise en contact de chaque habitant de la planète avec les autres grâce aux télécommunications. Comme si la planète avait rétréci et que nous étions tous voisins* ». (Sarah Tesse, « Les technologies de l'Information et de la Communication annulent-elles l'espace ? », Communication aux Doctoriales du GDR TIC & Société, 15-16 janvier 2007.

Quelques auteurs

- Richard O'Brien, 1992, *Global financial integration: the end of geography*, Council on Foreign Relations Press, New York, 120 pages.
- Nicolas Negroponte, 1995, *L'homme numérique. Comment le multimédia et les autoroutes de l'information vont changer notre vie*, Paris, Robert Laffont, Coll. Pocket, 291 pages.
- Marc Guillaume, « Société commutative : l'avènement de l'homme spectral », In *Territoires éclatés, le rôle des technologies de communication*, Revue Quaderni, n°30, automne 1996, pp. 81-92.

- Jean Chesneaux, *Habiter le temps*, Bayard Editions, 1996.
- Paul Virilio, « Fin de l'histoire, ou Fin de la Géographie ? Un monde surexposé », in *Le Monde Diplomatique*, août 1997.
- Manuel Castells, 1998, *Fin de millénaire*, Paris, Fayard, 492 pages.

- Et Nicolas Negroponte, directeur du Media Lab au Massachusetts Institute of Technology.
 - Ouvrage : *L'homme numérique. Comment le multimédia et les autoroutes de l'information vont changer notre vie*, Paris, Robert Laffont, Coll. Pocket
 - « *si je pouvais vraiment voir les Alpes de ma fenêtre électronique dans mon salon à Boston, entendre le son des cloches des vaches, et sentir le purin (numérique) en été, j'aurais vraiment l'impression d'être en Suisse ; s'interrogeait ensuite : « si, au lieu d'aller travailler en conduisant mes atomes en ville, je me branche sur mon bureau et que je fasse mon travail électroniquement, où se trouve exactement mon lieu de travail ? »*, pour, enfin, conclure que *« l'ère de la post-information va éliminer les limites géographiques »*.

- Et Paul Virilio,
- Article : « Fin de l'histoire, ou Fin de la Géographie ? Un monde surexposé », in *Le Monde Diplomatique*, août 1997.
- *« après la "fin de l'histoire" prématurément annoncée par Francis Fukuyama il y a quelques années, la mondialisation annonce, en fait, la fin de la géographie, la fin de l'espace d'une petite planète en suspension dans l'éther électronique de nos modernes moyens de télécommunications. [...] A défaut d'une "fin de l'histoire", c'est donc bien à la fin de la géographie que nous assistons ».*

- Cette littérature prolixe prédit :
 - *l'avènement d'une "société sans distance"*
 - *d'un "espace transparent" ou isotrope*
 - *d'un espace entièrement inter-relié*
 - *d'un espace peuplé d'individus sans attaches territoriales*
 - *d'un espace avec de nouvelles formes de relations sociales*

- *un espace sans distance physique, ni distance sociale*
- *un environnement mondialisé*
- *une réactualisation douteuse et approximative du concept macluhanien de "Village global" »*
- *» (cf. Emmanuel Eveno, « La géographie de la société de l'information : entre abîmes et sommets », NETCOM, 2004).*

Ils sont là, les géographes

- ...